

jour le jour que le pieux écrivain a voulu poser sur le front de la fille d'Hortulane ; elle n'a pas oublié que les Saints sont nos modèles, et ses réflexions et avis aident à nous approprier ces beaux exemples pour être à notre tour *bonus odor Christi* la bonne odeur du Christ et mériter même couronne, après mêmes vertus.

Les maximes des Saints glissées ensuite sont l'attache qui unit la gerbe quotidienne.

Puis, comme dans tout parterre, autour de la fleur principale, beaucoup d'autres ont germé sur la même tige, et tout en gardant leur éclat particulier, servent à rehausser le sien comme en lui faisant un cortège d'honneur. L'exercice de chaque jour se termine par la courte biographie de Saintes qui ont illustré l'Ordre des Pauvres-Dames.

Tel est l'ouvrage que nous recommandons à nos lecteurs et qui paraît avec les approbations les plus élogieuses placées au commencement. Nous nous contenterons d'extraire celle de Monseigneur l'Archevêque de Bordeaux.

ARCHEVÊCHÉ DE BORDEAUX.

Bordeaux, le 14 janvier 1903.

« Ma Très Révérende Mère,

« J'ai lu avec intérêt et édification le *mois de sainte Claire* dont vous avez bien voulu faire passer le manuscrit sous mes yeux.

« Comme les correcteurs de votre Ordre, auxquels vous vous êtes adressée à Rome, je n'ai rien trouvé que de très doctrinal et très orthodoxe dans les pages de ce pieux livre, et je me plais à le recommander comme un guide original et sûr dans la dévotion des filles de sainte Claire pour leur bien aimée patronne.

« J'ai trouvé très ingénieuse la méthode qui vous fait offrir, pour chaque jour du mois d'août, un trait de la vie si extraordinaire de la *Pauvre-Dame*, un rayon de l'auréole qui couronne son front virginal au ciel, une courte méditation sur quelqu'une de ses vertus, et enfin une prière tendre, expressive, où s'épanche l'âme de la *Pauvre Clarisse* à la fin de chaque journée. Et tout cela est très court, ne demandant que dix minutes à peine pour l'exercice quotidien du mois d'août.

« Je n'ai donc qu'à vous féliciter une fois de plus, ma Très Révérende Mère, pour le charme dont vous avez su revêtir, dans ce nouvel ouvrage, une piété solide et vraie. Je le fais de grand cœur en vous bénissant avec une sympathie particulière, dans votre exil, et en félicitant les pieuses et fortes chrétiennes de Mons de vous avoir si bien comprise. Veuillez recevoir, ma Très Révérende Mère, avec cette bénédiction de mon cœur tout dévoué à votre Ordre, l'assurance de mes sentiments bien paternels pour toutes en N. S. J. C. »

« † V.-L. Card. LECOT, Arch. de Bordeaux. »

Mais, hélas ! c'est à un autre titre aussi, il faut le dire, que nous le recommandons. Ce n'est pas en vain que le petit volume porte en

sous-titre, si
pauvre Clari
Pauvres de
de sainte Cl
a jetées sur
plus à celui
rente,

Aussi, dan
destiné égale
éloigné de lu
malgré tout,
léger ; il lui f
comme la col
du monde, e
la parole de
plié les pains
mais ce mirac
hommes le so
Aussi, vou
François, qui
tranquilles en
la terre d'exil
pour elles et p
N'est-ce pas
leur apportait
ver pour elles,
peu de pain.
N'est-ce pas
et sur le point
tit des nids da
saint François
encore faut-il y
de soins touch
chanteuses de
et comme l'au
crient famine
subsister jusqu
fourmi non pr
ni principal, m
à honorer saint
merci chaleure

(1) MOIS DE S.
mois d'août, par u
Clarisses, rue de